



Union interparlementaire  
Pour la démocratie. Pour tous.

T +41 22 919 41 50  
F +41 22 919 41 60  
E [postbox@ipu.org](mailto:postbox@ipu.org)  
[www.ipu.org](http://www.ipu.org)

Chemin du Pommier 5  
Case postale 330  
1218 Le Grand-Saconnex  
Genève – Suisse

# Allocution du Secrétaire général de l'UIP M. Martin CHUNGONG

Deuxième Conférence régionale de haut-niveau des Présidents de Parlement des  
pays en transition et post-transition d'Afrique

Libreville, 15-16 juin 2026

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,  
Madame la Présidente du Sénat,  
Monsieur le Président de l'Assemblée nationale de la République du Tchad,  
Monsieur le Premier vice-Président de Conseil Consultatif de la Refondation de la République du Niger  
Madame la deuxième vice-Présidente du Conseil national de transition de la République de Guinée,  
Messieurs les vice-Présidents du Congrès de la Transition de la République de Madagascar,  
Mesdames, Messieurs les Député(e)s, Sénateurs, Sénatrices,  
Mesdames, Messieurs les membres du corps diplomatique,  
Monsieur le Directeur régional de IDEA,  
Mesdames, Messieurs les représentants des organisations internationales,  
Mesdames, Messieurs,

Chers invités,

C'est pour moi un plaisir renouvelé de me retrouver parmi vous aujourd'hui dans le cadre de cette Deuxième Conférence de haut-niveau des présidents de parlements des pays en transition et post-transition d'Afrique.

Je souhaiterais tout d'abord exprimer mes sincères remerciements aux autorités gabonaises et plus particulièrement aux Présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat du Gabon pour l'accueil et la belle hospitalité qui nous sont réservés.

Je voudrais également remercier les délégations du Tchad, du Niger, de la Guinée et de Madagascar qui nous ont fait la courtoisie de répondre à notre invitation.

C'est aussi l'opportunité de saluer le partenariat exemplaire que nous entretenons avec International IDEA qui réhausse nos efforts en faveur de la paix, la démocratie, et des institutions parlementaires efficaces.

L'année dernière, la plupart d'entre nous s'étaient déjà réunis dans ces mêmes locaux de l'Assemblée nationale à l'occasion de la Première Conférence de haut-niveau qui était une étape importante dans le soutien de l'UIP aux parlements en transition d'Afrique. Elle avait en effet permis d'échanger de bonnes pratiques, d'identifier des priorités communes, et de renouveler notre engagement de soutenir des transitions efficaces en faveur d'un retour rapide à un ordre constitutionnel.

Il m'est très agréable de constater que nous abordons une nouvelle phase de notre initiative d'accompagnement à l'occasion de cette Deuxième Conférence régionale dont l'intitulé *De la transition à la consolidation des acquis de la refondation : pour des parlements crédibles, inclusifs et résilients* nous renseigne sur une réalité très importante.

En effet, même si les transitions peuvent avoir des échéances et parcours différents, le retour à l'ordre constitutionnel voulu ne devrait pas être compris comme étant la fin du processus du changement

souhaité par le peuple. Bien au contraire, la fin des transitions marque le départ d'un nouveau processus, plus long celui-là mais enrichi de mécanismes et d'outils nouveaux, porté par une volonté collective du vivre-ensemble mais qui ne reste pas moins semé d'embûches. Par conséquent, il mérite une attention de chaque instant. Les nouvelles constitutions, les institutions dont elles ont contribué à la création, les élections, bref la nouvelle gouvernance sont certes des acquis importants mais ne sont pas des fins en soi.

Les vrais indicateurs de succès et de satisfaction réelle et durable résident dans la possibilité et l'agilité de consolider les précieux acquis de la refondation, d'établir un nouveau contrat social profondément inspiré de et ancré dans la confiance, l'inclusion, la redevabilité, bref cette combinaison de facteurs dynamisants et générant un environnement davantage assaini et qui confèrent la légitimité démocratique. Il est bien entendu que le but ultime reste le bien-être des populations.

Comme je le rappelais tantôt, c'est ici que commence le véritable défi, celui de ne pas retomber dans les travers du passé, de mettre un terme définitif aux interminables cycles des transitions, et de maintenir allumée cette nouvelle flamme qui ravive l'espoir et de rendre résilient ce vivre ensemble.

Je suis fier aujourd'hui de constater que l'UIP a fait le bon choix d'avoir contribué à fermer des parenthèses douloureuses de l'histoire sociopolitique. Nous avons eu le plaisir et le privilège d'avoir travaillé étroitement avec tous les parlements en transition – et avec souvent les mêmes experts qui sont présents ici aujourd'hui et que je salue au passage – plusieurs parlements nationaux.

Notre soutien adapté aux requêtes que vous avez vous-mêmes exprimées, a permis de renforcer vos capacités parlementaires. Celles-ci devraient en phase en effet avec vos prérogatives dictées par les différentes chartes de vos processus de transition. Nous sommes tout autant satisfaits d'avoir appuyé votre contribution à la reformulation de vos constitutions respectives, au renforcement du dialogue, et favorisé le partage de bonnes pratiques.

Cette approche résulte de notre conviction selon laquelle des solutions durables sont celles provenant d'une appropriation nationale et des institutions fortes. Je ne le dirai jamais assez : l'UIP n'a pas pour ambition de se poser en *donneur de leçons* mais cherche plutôt à accompagner vos propres initiatives.

Je suis ravi des différents résultats que nous avons aidé à obtenir et croyez-moi, nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin.

Des différentes expériences sur les processus de transition et de post-transition en Afrique, nous avons relevé l'importance d'une gouvernance inclusive, de la nécessité d'un dialogue permanent et de la participation citoyenne. Il est indéniable que les parlements y ont joué un rôle déterminant en contribuant à instaurer la confiance, à faire prévaloir la reddition de compte, en restant à l'écoute de et répondant aux multiples aspirations consubstantielles à cette période cruciale de refondation. Pour ceux qui ont achevé leur transition, c'est le moment de transformer ces aspirations satisfaites en des gains démocratiques durables.

La consolidation des acquis démocratiques, la protection des droits de l'homme, l'implication des femmes et des jeunes dans les processus de prise de décisions, le maintien et le renforcement de la cohésion sociale, la restauration d'un environnement sécurisé et stable, la nécessité de réaliser des progrès socioéconomiques tangibles sont autant de défis qui requièrent des efforts soutenus et de leadership visionnaire. Comme je l'ai toujours souligné, l'Afrique regorge de solutions qui lui sont propres en matière de bonne gouvernance que je vous exhorte à utiliser pleinement.

Cette Deuxième Conférence de haut-niveau se veut de proposer des pistes de solutions à ces différents défis qui finalement devraient constituer des opportunités pour renforcer les gains de la transition.

Cette édition se veut aussi d'être une opportunité non seulement d'échange de bonnes pratiques mais aussi de réfléchir collectivement sur les qualités dont devraient se munir les parlements de post-transition en vue de demeurer en phase avec leur contexte, crédibles et résilients.

Avant tout, ils devraient continuer à jouer leur rôle d'institutions de dialogue, de responsabilité et de légitimité démocratique.

Ces parlements devraient être représentatifs et inclusifs. Ils devraient renforcer leur engagement avec leurs citoyens, particulièrement les femmes et les jeunes. Ils devraient embrasser l'innovation et être prêts à relever les nouveaux défis, notamment le changement climatique, la transformation technologique ainsi que les opportunités et les implications liées à l'intelligence artificielle.

Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

Notre objectif commun va au-delà de la réussite des transitions. Il s'agit de veiller à ce que les institutions issues de ces processus soient capables de maintenir la paix, de renforcer la confiance et de répondre efficacement aux attentes des populations qu'elles représentent.

L'esprit de solidarité et de coopération qui caractérise cette initiative depuis sa création reste l'une de ses plus grandes forces.

En apprenant les uns des autres, en partageant leurs expériences et en travaillant ensemble, les parlements africains contribuent non seulement à la stabilité et à la prospérité de leurs pays respectifs, mais aussi au renforcement de la gouvernance démocratique à travers le continent. J'espère que cette Conférence permettra d'approfondir encore cette coopération et débouchera sur des recommandations concrètes qui contribueront à transformer les acquis d'aujourd'hui en fondements durables pour la paix, la stabilité et le développement inclusif dans le futur que je souhaite proche.

L'UIP est prête à poursuivre ce cheminement à vos côtés. Sur ce point, je souhaiterais vous donner l'assurance que le relais en matière de soutien à ce projet a été bien transmis à ma successeuse à la tête du Secrétariat de l'UIP. Mme Filip est très sensibilisée au bien-fondé de cette importante thématique pour laquelle elle ne ménagera aucun effort pour poursuivre cette initiative. Je vous prie de maintenir la même dynamique de coopération afin d'accorder à cette initiative tout le succès qu'elle mérite pour le bien-être de nos populations et pour un positionnement de référence de notre cher continent dans le concert des nations. Ensemble, nous sommes et serons plus forts !

Pour ma part, je voudrais vous exprimer ma sincère reconnaissance pour la confiance que vous m'avez témoignée tout au long de ces années dans une belle fraternité qui a fait toute la différence et dont la valeur ajoutée n'est plus à démontrer.

Je vous remercie de votre aimable attention.